

Chronique religieuse : 14-21 juin 2017

Une culture chrétienne familiale au jour le jour

Par Monseigneur Albert LeGatt

Archevêque de Saint-Boniface

Nous venons de célébrer, il y a quelques semaines la fête des Mères, et bientôt ça sera la fête des Pères. Ces fêtes, parmi d'autres, sont les plus marquantes pendant l'année, où nous nous arrêtons pour réfléchir sur l'importance de la vie familiale. Chaque famille a ses manières particulières de marquer ces dates : cartes, fleurs, repas servi au lit, repas au restaurant, soirée ensemble en pyjama devant la télévision, longue randonnée au parc, et j'en passe. En chaque famille, nous établissons ainsi des traditions, nous créons une culture.

Alors, à la suite de mes chroniques religieuses antérieures qui soulignaient les liens entre la foi et la culture, ainsi que la place primordiale de la famille dans ce domaine, je pose une question. Comment pouvons-nous créer, en famille, notre propre culture chrétienne? Si nous voulons de fait être une famille qui se tourne vers Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, vers l'Évangile et vers l'Église au jour le jour, c'est à chaque famille de créer ses propres traditions de foi, sa propre culture chrétienne.

En matière de culture, le « faire » l'emporte beaucoup sur le « dire ». La transmission d'une culture ne se fait pas seulement, ni premièrement, par des enseignements et des explications. Tout d'abord, on la vit ensemble. Ensuite, on la verbalise et on la partage par des enseignements, des conversations, des souvenirs, des histoires familiales sans cesse mises en valeur, répétées. Ainsi, venons-nous à la comprendre et à l'approfondir, à la purifier de ses ténèbres et à l'enrichir de ses potentialités de lumière, cette culture qui, en chaque famille, est la nôtre.

Ce qui compte en premier c'est ce qu'on fait habituellement, voire même répétitivement; ces actions et ces comportements qui, à la longue, deviennent aussi naturels et quasiment inconscients que la respiration des poumons ou le battement du cœur. Une

famille qui se veut chrétienne doit délibérément choisir ces actions et ces comportements qui deviennent habitudes, qui deviennent une culture.

Je songe ici à des choses telles la prière d'Action de grâce pour la nourriture et pour toutes autres bénédictions, qui sont prononcées avant chaque repas pris en commun. Et même là, il faut premièrement prendre la décision de se donner de tels moments de partage de nourriture et de conversation.

L'établissement d'un coin de prière dans un lieu commun bien visible en dit beaucoup. Et là encore, on doit choisir de se donner régulièrement des moments de prière ensemble, chaque jour, chaque semaine, où le vécu de chacun est apporté à Dieu en Action de grâce et en prières d'intercession.

Les prières formulées, telles que le Notre Père où la récitation du chapelet, c'est très, très bien, mais l'habitude de se tourner vers Dieu en famille, avec tout ce qui se passe au moment présent dans la vie de chaque membre est également très puissante pour bâtir la conscience et l'imagination spirituelles de chacun. L'habitude de régulièrement nourrir cette prière de la Parole de Dieu, adaptée et constamment réadaptée selon la progression de l'âge des enfants et des adolescents, est bien puissante également.

Qu'on nourrisse le développement de l'enfant-bambin par la lecture répétée d'une bible imagée, par le rappel d'histoires de saints et par l'évocation de grands-parents maintenant au ciel. Qu'on nourrisse le développement de l'adolescent ou d'un jeune adulte et sa découverte de soi par la référence aux récits et enseignements de Jésus dans les Évangiles. Qu'on prie et qu'on partage ensemble en famille sur des questions de justice, d'amitié, de relations entre les sexes, de solidarité et de racisme, du bien et du mal, des idéaux à viser et des gaffes à guérir par le pardon et la réconciliation.

Une culture chrétienne familiale au jour le jour, c'est possible. Cela vaut la peine d'y réfléchir!

Monseigneur Albert LeGat
Archevêque de Saint Boniface